

Sortie au Parc Floral du 24 mai, le récit par 3 des protagonistes !

Marc Colmar, conteur personnage central :

"Comme une bave de crapaud hors du marais natal..."

C'était dimanche. Il faisait beau. Très beau très chaud même. Si chaud que je n'ai pas pu résister. Certes la pente était impressionnante (un dénivelé d'au moins 43 cm !) ; certes mon pneu arrière droit était lisse (Loïc m'avait prévenu) ; certes je roulais un peu vite (au moins 4 km par heure) ; certes mon café était serré (café que Didier [dont on n'a pas fini d'entendre parler dans cette aventure, et heureusement pour moi] café donc que Didier était allé chercher pour tout le monde à l'autre bout de notre camp pique-nique ; mais si chaud disais-je que je me suis laissé aller et n'écoutant que ma folie et mon désir d'eau, je suis tombé dedans (et vraiment Rousseau y est pour rien).

Mais heureusement :

Grégoire ne dormait que de deux yeux,

Sabine l'encourageait à garder ses oreilles ouvertes,

Loïc faisait la circulation des papillons parmi les rhododendrons,

Mireille ouvrait la route,

et Didier n'écoutant que son courage n'attendit même pas l'arrivée des Hydro hélicoptères du SAMU (que Mireille avait déjà alerté grâce au Talkie Walkie de campagne) et il avait relevé ses bas de pantalon, ôté son T-shirt, dégrafé sa Rolex, et avait plongé pour venir me sortir du Marais dans lequel j'avais chu et étais déjà presque étouffé. En moins d'un quart de seconde il m'a sorti des sables dans lesquels je m'enfonçais si vite, et déjà inexorablement.

Mais, quel sang-froid et quel savoir-faire !

Sabine a saisi le mégaphone pour diriger les opérations, Mireille a compté les Hydro hélicoptères qui venaient à mon secours (avec les papillons de Paris a confirmé Loïc) ; Loïc qui les dirigeait lui-même sur l'espace d'amerrissage que Didier avait dessiné avec les algues qu'il avait ramassées sur ma tête, et Grégoire m'a montré fort opportunément la véritable position latérale de sécurité conseillée par la sécurité civile, et que je tentais d'adopter pour ne pas m'asphyxier.

Aussi, tout s'est bien fini ; si bien fini, qu'on y retournera, peut-être...

D'ici là, tant pis pour les absents qui ont raté l'événement du 24 mai 2009, dont on m'a dit que Didier aurait déjà composé une chanson qu'il voudrait présenter à l'Eurovision dès l'année prochaine ("Show d'eau dans un lac floral").

Didier Moreira, musicien sauveur :

Dimanche 24 mai au parc floral, il fait un temps superbe pour notre déjeuner sur l'herbe avec la p'tite famille toupies. Deux bonnes heures agrémentées d'amitié et le pique-nique s'achève en réveillant Grégoire...

Allez ! Nous entamons une promenade, à la recherche d'un point d'eau pour nous désaltérer. Marc en avant comme un Fangio dans son fauteuil : C'est par là ! On lui répond: non c'est par là ! D'accord ! Un étroit sentier pentu qui longe une mare s'offre à nous, un petit pont pour traverser le cours d'eau, ça passe avec les fauteuils mais lentement, prudemment. Nous avançons tranquillement et tout à coup ! Catastrophe ! Un cri !

Marc roule à droite, roule à gauche, demi tour, les roues avant se bloquent dans la terre et Marco plonge dans la mare. A mon tour, Je saute pour le sortir... et sa tête apparaît toute recouverte de lichens, d'algues, il était tout vert... Sabine et un passant m'ont rejoint et nous l'avons replacé dans son fauteuil. Quelle trouille et qu'est ce que nous avons ri !

Loïc, adhérent les Toupies témoin :

Merci pour ce bel après-midi au Parc Floral de Vincennes.

Cette promenade sous les arbres était très agréable durant cette journée très chaude du mois de mai.

Marco nous a fait un petit plongeon dans la mare, une imitation de la grenouille très réussie.

Mais plus de peur que de mal et une petite poignée d'algues en souvenir.